

« directive ¹ ». Cette hypothèse de travail a rencontré des réticences bien compréhensibles. Aussi bien ne faut-il pas être l'esclave d'une formule: nous la sacrifierons volontiers au progrès de la recherche. Nous aimerions simplement ici,

1. N. D. L. R. L'A. précise cette notion importante en son ouvrage *Mahomet, Israël et le Christ* (Éditions du Vieux Colombier, 5, rue Rousselet, Paris, 1956), de la façon suivante: « La prophétie directive est un charisme, c'est-à-dire une grâce accordée sans référence à la sainteté du bénéficiaire, laquelle d'ailleurs dépend de l'âge mental du peuple en marche vers le salut. Elle ne fait pas autorité pour les mystères de la foi, mais simplement dans le jugement pratique formulé sur le choix d'un itinéraire vers Dieu. Et Dieu reste le maître de l'itinéraire à faire parcourir aux peuples en marche vers son Église. Son action ignore les mesquineries de la nôtre, car mille ans sont pour lui comme le jour d'hier qui est passé. Elle procède par de larges avenues, où la perspective se fixe sur des millénaires. C'est en Isaac qu'il annonce, deux mille ans à l'avance, l'avènement messianique. Et s'il voulait préparer les siens, par la rude voix du porte-glaive, à l'avènement de la Parousie ? »

« La prophétie directive ne requiert pas enfin la connaissance de toute la matière prophétique, c'est-à-dire de tout le dépôt révélé. C'est évident pour les prophètes qui ont précédé le Christ: il suffisait que Dieu assurât la direction du peuple à tel moment de sa marche. Pourquoi refuser à Ismaël le bénéfice d'une « direction » divine, destinée à réveiller l'amour jaloux d'Israël, tout en entraînant par sa deuxième hégire des nations entières vers la Table de Jésus ? N'est-ce pas saint Paul lui-même qui nous fait entrevoir la grandeur de l'heure qui vient ? Si la chute d'Israël a été la réconciliation du monde, que sera leur retour (stimulé dirons-nous par Ismaël), sinon la Résurrection d'entre les morts ? » (P. 173.)

LE SIGNE DE LA CROIX GAMMÉE

Luigi d'APOLLONIA, S. J.

LA VEILLE MÊME DE NOËL, une croix gammée fut peinte sur la nouvelle synagogue de Cologne. Elle réapparut à Berlin et à Nuremberg, aux deux coins de l'Allemagne. Puis à Londres, à Glasgow, à Oslo, à New York, à Rio, à Buenos Aires, à Hong Kong.

Tous ces actes n'ont pas la même signification. Du moins, nous ne le croyons pas. Il y a une sorte d'internationale des voyous. Elle recrute ses adhérents parmi les jeunes sous-développés, sous-doués, inadaptés, victimes en grande partie de leur milieu familial et social. De la « mauvaise graine », dit le bon peuple; des « vandales », disent les journaux; « les mal-aimés », dirait François Mauriac. A ces signes vous les reconnaîtrez: ils portent veste de cuir et pantalons collants, dansent le *rock'n'roll*, lisent les « comics ». Ils parlent fort et rient plus fort encore dans les autobus et dans la rue où ils sortent rarement seuls. Ils prennent une satisfaction morbide à voir des films de *gangsters* et de jeunes délinquants auxquels ils s'identifient dans l'anonymat. Pour eux, la vie est plate si elle n'est pas remplie de bruit, de violence, de compensations occultes.

Les très rares incidents survenus, ici et là, au Canada, pour déplorables qu'ils soient, sont vraisemblablement à mettre à leur compte. Aussi a-t-on pu trouver quelque peu exagérée la déclaration de M. Diefenbaker. C'était leur faire, à ces jeunes, beaucoup d'honneur que le premier ministre du Canada s'occupât ainsi d'eux.

On ne saurait, toutefois, porter un jugement aussi modéré sur les événements d'Allemagne où les faux dieux nordiques du national-socialisme et du racisme nazis ont

puisque l'occasion nous en est donnée, préciser l'importance de l'enjeu.

Si l'on reconnaît à l'Islam une finalité dans le retour d'Israël, on le situe dans la perspective de l'édification du Corps mystique du Christ. Ce qui autorise du même coup l'exégèse catholique à revendiquer sa place dans l'interprétation des mystérieux intersignes déposés par la tradition des Églises chrétiennes d'Orient dans le message coranique.

Les meilleurs des musulmans auraient donc la surprise de converger vers l'adoration de ce mystérieux Adam (disons du nouvel Adam) que seule une obstination diabolique se refuse à reconnaître (*Sourate 38, v. 67*). Je sais fort bien ce que pareille exégèse peut éveiller d'appréhensions dans certains milieux de pensée, musulmans ou chrétiens. Mais quelle pensée vivante se contenterait de répéter des approximations apprises, sans essayer de résoudre les antinomies apparentes ?

S'il faut penser vite à l'heure actuelle, il importe également de penser juste, et il revient à la théologie de préciser s'il existe un lien entre Israël et l'Islam, et quelle en est la nature exacte. Mais comment rester insensible devant la tension qui oppose Israël à l'Islam, et l'Islam aux pays de vieille chrétienté ? Laisserons-nous se condenser sous nos yeux les éléments d'une troisième conflagration mondiale, que les nouvelles élites musulmanes seraient en mesure de nous épargner, si nous leur révélions le mystère inaperçu dont elles vivent ?

à peine été renversés, et où il ne reste plus que 30,000 Juifs des 600,000 qu'ils étaient avant l'affreuse persécution. Ce passé est trop récent. Les cris d'agonie d'hommes, de femmes, d'enfants entièrement innocents et mis à mort pour crime d'appartenance à la race juive montent encore jusqu'à nous, fût-ce pour les plus jeunes à travers la lecture du *Journal d'Anne Frank* ou par la pièce de théâtre et le film qu'on a tirés du livre.

Les actes d'antisémitisme furent-ils en Allemagne des actes spontanés ? Pourraient-ils être liés à un complot communiste qui chercherait à embarrasser le chancelier Adenauer et à semer la division dans l'Ouest ? L'explication n'est pas à rejeter à priori. Ou s'agit-il d'un mouvement soi-disant politique, mais qui relèverait plutôt de la pathologie ? Ou est-ce du pacifisme nationaliste qui voudrait faire jeter le blâme du réarmement allemand sur la juiverie internationale et Israël ? Serait-ce un dernier sursaut des vieux nazis impénitents, offensés par la présence d'Adenauer à la synagogue de Cologne ? Qui le sait au juste ?

Chose certaine, le chancelier n'a pas pris l'affaire à la légère. Il fit arrêter les agitateurs nazis. Il demanda au Bundestag d'amender le code pénal pour y inclure les actes antijuifs. Il fit montrer dans les écoles des films sur l'horreur des camps de concentration, les fours crématoires, les chambres à gaz, les squelettes cordés comme du bois. Remède violent, il est vrai, pour de jeunes sensibilités, mais il y a des maladies qui ne se traitent qu'avec des chocs.

Ce n'est pas l'embarras politique de Bonn qui nous retiendra ici, ni la mauvaise presse que s'est attirée un